



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

LE HANDICAP VISUEL

Groupe EPS Adaptée 2015/2016

Sommaire

1 DEFINITION DE LA DEFICIENCE VISUELLE

p 3

2 LES DIFFERENTES DEFICIENCES VISUELLES

p 4

3 LES REPERCUSSIONS/OBSTACLES EN EPS

p 5

4 LES ADAPTATIONS GENERALES EN EPS

p 5 à 6

5 LES ADAPTATIONS EN LIEN AVEC LES COMPETENCES DU SOCLE COMMUN EN EPS

p 6 à 9

1 DEFINITION DE LA DEFICIENCE VISUELLE

La déficience visuelle se définit par 2 critères objectifs :

- l'acuité visuelle : elle définit l'aptitude que possède l'œil à apprécier les détails.

- le champ visuel : il est caractérisé par l'étendue de l'espace qu'un œil immobile peut embrasser.

L'OMS distingue 5 catégories de déficiences visuelles.

L'éducation nationale possède aussi différentes catégories.

	OMS	Acuité Visuelle	Champ Visuel	Éducation Nationale
CAT 1	Cécité totale	Aucune perception	Aucune perception	Déficience visuel de niveau 1
CAT 2	Cécité presque totale (perception lumineuse, parfois les formes, les masses et les volumes)	< 1/50	< 5°	Déficience visuel de niveau 2
CAT 3	Cécité partielle	1/50 < AV < 1/20	5° < CV < 10°	Déficience visuel de niveau 3
CAT 4	Déficience visuelle profonde	1/20 < AC < 1/10	< 20°	Déficience visuel de niveau 4
CAT 5	Déficience visuelle légère	1/10 < AC < 3/10	< 20°	Inapte partiel

EN FRANCE

un malvoyant : toute personne dont l'acuité visuelle est inférieure ou égale à 4/10 au meilleur œil après correction et le champ visuel réduit à 20°.

un aveugle : toute personne dont l'acuité visuelle est inférieure ou égale à 1/20 au meilleur œil après correction et le champ visuel réduit à 10°

2 LES DIFFÉRENTES DÉFICIENCES VISUELLES

Le déficient visuel profond: l'élève non-voyant:

Il s'agit de distinguer deux types élèves :

- l'élève aveugle de naissance
- l'élève qui le devient après sa naissance. Il peut avoir le souvenir des expériences motrices et avoir une bonne représentation de l'espace

Le déficient visuel léger: l'élève malvoyant :

Il existe différents troubles. L'élève peut souffrir

- d'une perception totale floue
- d'une vision périphérique avec scotome centrale (l'élève perçoit les espaces, les mouvements mais pas les détails)
- d'une vision tubulaire (comme à travers un fusil de canon)...

De plus certains phénomènes peuvent accompagner une déficience visuelle comme :

- des secousses rythmiques du globe oculaire
- une anomalie de la vision des couleurs
- des balancements et tournoiements interactifs

3 LES REPERCUSSIONS/OBSTACLES EN EPS

Pour les non voyants ou les élèves ayant une déficience visuelle profonde

- une certaine lenteur
- un manque de confiance en eux
- schéma corporel pas toujours bien construit
- sensation d'isolement
- équilibre perturbé
- problème d'orientation dans l'espace
- mauvaise appréciation des distances
- condition physique souvent inférieure à la normale
- besoin d'un guide

Pour les élèves ayant une déficience visuelle légère

- tendance à minimiser leur handicap
- comportement moteur fluctuant pour la même tâche en fonction de l'horaire, de la lumière, de la fatigue...
- manque d'initiative

4 LES ADAPTATIONS GENERALES EN EPS

Pour les non voyants ou les élèves ayant une déficience visuelle profonde

- verbaliser la totalité des consignes
- utiliser l'ouïe, le toucher pour compenser la vue
- diminuer le nombre de situation
- lui donner systématiquement un retour d'information sur la réussite ou non de son action
- présence d'un guide quasiment permanent pour expliquer, manipuler...de préférence toujours le même pour établir une relation de confiance
- éviter le bruit



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

Pour les élèves ayant une déficience visuelle légère

- utiliser du matériel contrasté
- demander à l'élève ce qu'il voit le mieux
- lui décrire le matériel installé et sa situation dans l'espace avant de commencer la pratique
- Si l'élève souffre de photophobie : port de lunette et de casquette obligatoire à l'extérieur et travail dos au soleil
- toujours veiller au contraste, à la lumière et au niveau sonore

5 LES ADAPTATIONS EN LIEN AVEC LES COMPÉTENCES DU SOCLE COMMUN EN EPS

Quelques exemples d'adaptations en lien avec les compétences

NB : Pour toutes ces APSA, rien n'est figé : tout est dans la recherche de l'efficacité et de la confiance. Il faut parfois essayer plusieurs solutions et demander au jeune ce qui lui convient le mieux.

Avoir toujours le souci du contraste, de veiller à la lumière, de bien repérer les nouveaux lieux ou installation en 1^{ère} séance et le niveau sonore du groupe.

COMPÉTENCE 1 : réaliser une performance motrice maximale mesurable à une échéance donnée

Athlétisme :

Demi-fond : pour le non-voyant, le guide est obligatoire et le contact s'effectue par le biais du bras ou mieux d'une cordelette d'environ 30cm.

Pour le malvoyant : il peut avoir besoin d'être guidé, éventuellement juste avec un partenaire à côté sans contact mais peut aussi courir seul avec de bons marquages au sol ou dans de bonnes conditions de lumière.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

Sprint : pour le non-voyant, il peut courir « à la voix » seulement si la sécurité est maximum (silence et espace) et qu'il a confiance en celui qui guide. Le guide se place à l'arrivée afin qu'il se dirige dans sa direction.

Pour le malvoyant, il peut courir seul si les autres ne sont pas trop près et que la sécurité est bonne.

Saut en longueur : pour le non-voyant, le nombre de foulées de course est moindre ; le guide doit donner le rythme, donc avoir le silence. La planche peut être matérialisée avec de la farine ou chaux de façon à mesurer à partir du dernier appui.

Pour le malvoyant, il faut bien contraster la planche.

Saut en hauteur et course de haies : difficile et risqué

Lancers : s'assurer qu'il repère bien l'aire de départ du lancer et la zone d'arrivée du lancer

Natation : pour le non-voyant, il doit repérer les vestiaires en se plaçant toujours au même endroit.

Dans l'eau, lui indiquer le mur en lui disant « 2m » avant le mur. Lui apprendre à compter le nombre de coups de bras.

Le malvoyant se repère souvent sans trop de problème mais à vérifier lors de la 1^{ère} séance avec lui.

COMPÉTENCE 2: se déplacer en s'adaptant à des environnements variés incertains.

Escalade :

C est une activité qui conserve sa nature et son essence ne nécessitant que des aménagements pédagogiques. Elle permet une pratique plus indépendante. Elle se met facilement en place sur les lieux d'évolution des valides. Beaucoup de sensations tactiles et kinesthésiques.

Agrès : s'assurer qu'il a repéré tout le matériel et son emplacement. Ne pas modifier l'installation trop souvent ; si besoin, lui faire toucher les éléments et le manipuler.

COMPÉTENCE 3: réaliser une prestation corporelle à visée artistique ou acrobatique

Gymnastique : activité très intéressante à développer chez les malvoyants. Elle permet de s'appuyer sur les sensations kinesthésiques et tactiles.

Danse et acrosport :

C est une activité qui conserve sa nature et son essence ne nécessitant que des aménagements pédagogiques. Elle permet une pratique plus indépendante. Elle se met facilement en place sur les lieux d'évolution des valides.

COMPÉTENCE 4: conduire et réaliser un affrontement individuel ou collectif

Jeux d'opposition: demander un contact avec le partenaire avant le départ de l'exercice. Privilégier les situations au sol pour éviter un déséquilibre rapide.

Badminton : impossible pour le non-voyant

Pour le malvoyant, il peut jouer en utilisant dans le meilleur des cas un volant d'une couleur créant un contraste, en utilisant une balle mousse ou coton ainsi qu'une raquette à manche plus court et un tamis plus grand .Le jeu est ralenti, l'objet est plein donc la pratique est souvent possible.

Mettre en place des espaces de jeu réduits lui permettant d'être dans une zone dont les incertitudes sont diminuées.

Sports collectifs : Cette pratique reste la plus difficile !

Penser au contraste : dossards, ballons, marquages au sol

Limiter les effectifs et les espaces de jeu : favoriser des échanges en petit nombre dans un espace réduit si possible

Espace de jeu spécifique possible pour cet élève. Si nécessaire, l'appeler avant de lui envoyer une balle

Ralentir le jeu avec des passes avec rebond

Les activités spécifiques au malvoyant:

Elles sont créées POUR la pratique des personnes déficientes visuelles. Elles se jouent avec les yeux bandés. Elles présentent un aspect important de l'EPS car elles proposent de répondre essentiellement à des objectifs spécifiques comme la localisation d'un mobile dans l'espace ou l'utilisation des sens compensateurs et notamment de l'ouïe. Les principales activités composant ce groupe sont :

- **cécifoot** : la partie oppose 2 équipes de 5 joueurs de champ aidés verbalement par leur entraîneur et un gardien de but « valide ». Le jeu se joue sur un demi-terrain délimité par des élastiques et des grelots. Il n'y a pas de règle de hors jeu. Le ballon et la transversale des buts sont sonores. Les joueurs se signalent par la voix pour ne pas se bousculer.
- **Showdown** : c'est un jeu de raquettes, proche du jeu de palet, venant du Canada. Deux joueurs s'échangent une petite balle sonore roulant sur une table et voulant se marquer des buts comme au baby foot.
- **Torball** : sport collectif où deux équipes de trois joueurs s'envoient un ballon sonore et tentent de marquer des buts. Ils lancent le ballon à la main en le faisant rouler sous trois cordes tendues à 40 cm du sol. Ils l'interceptent à l'aide de tout le corps après sa localisation en plongeant pour couper sa trajectoire. C'est le plus facile à mettre en place dans le cadre scolaire.
- **Goalball** : sport collectif aux principes de jeu identiques qu'au torball mais aux modalités de pratiques et d'échanges différentes (ballon plus gros et plus lourd, absence de tapis...). C'est un sport paralympique.